

# Il était une fois...

«Il était une fois un maître sellier, un maître bon et habile. Il faisait des selles qui n'avaient rien de commun avec les selles du passé, rien à voir avec les turques ou les japonaises. C'étaient des selles modernes. Mais il ne le savait pas. Il savait seulement qu'il faisait des selles aussi bonnes qu'il pouvait.

Puis la ville fut la proie d'un mouvement bizarre. On l'appelait «Sezession». Ce mouvement exigeait que l'on ne fasse plus que des objets modernes. Lorsque le sellier apprit cela, il s'empara d'une de ses meilleures selles et alla trouver un des chefs de la Sezession.

Il lui dit : Monsieur le Professeur - car les leaders de ce mouvement avaient été tout de suite promus au professorat - Monsieur le Professeur, j'ai entendu parler de vos exigences. Je suis aussi un homme moderne et j'aimerais faire du travail moderne. Dites-moi, cette selle est-elle moderne ? Le professeur regarda la selle et fit au sellier un long discours dont il retint les mots les plus fréquents : art et artisanat, individualité, moderne, Hermann Bahr, Ruskin, arts appliqués, etc., etc.

Une chose était claire : la selle n'était pas moderne. Le sellier s'en alla couvert de honte. Il médita, se remit au travail et réfléchit à nouveau. Mais bien qu'il s'acharnât à satisfaire les exigences du professeur, il n'arrivait qu'à refaire sa vieille selle.

Désolé, il retourna chez le professeur pour lui conter ses peines. Le professeur examina les tentatives du sellier et dit : Cher Maître, voilà, vous n'avez aucune fantaisie. Oui, c'était ainsi. Manifestement, il n'avait pas de fantaisie ! Mais il n'avait pas su qu'elle était nécessaire pour fabriquer des selles. S'il en avait eu, il serait certainement devenu peintre ou sculpteur ou poète ou compositeur.

Le professeur dit toutefois : Revenez me voir demain. Nous sommes là pour stimuler l'industrie et la féconder avec des idées nouvelles ; je vais voir ce qu'on peut faire pour vous. De retour dans sa classe, le professeur proposa le thème suivant : projet pour une selle.

Le sellier revint le lendemain. Le professeur put lui montrer 49 projets de selle. Il n'avait que 44 élèves mais cinq projets étaient de son cru. De quoi mettre de l'ambiance dans le studio.

Le sellier contempla longuement les dessins et ses yeux devinrent de plus en plus clairs. Puis il dit : Monsieur le Professeur, si je savais aussi peu de choses que vous sur l'équitation, les chevaux, le cuir et le travail, et bien, j'aurais autant de fantaisie que vous.

Le sellier vit maintenant heureux et content. Il fait des selles. Moderne ? Il ne le sait pas. Il fait des selles.»

Adolph LOOS, 1903